

Courrier de la
deuxième
classe
•
Enregistre-
ment
No 0475
Port de retour
garanti
•
1563, Royale
Trois-Rivières

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

PAX AMERICANA

Malgré les menaces d'intimidation, des soldats américains à la conscience plus délicate ont enfin décidé de se mettre à table. Ils ont avoué à la face du monde le massacre de villages entiers au Sud-Vietnam. Des vieillards, des femmes et des enfants auraient été passés à la mitrailleuse, en représailles.

Des récits d'horreur, dont les héros sont des civils vietnamiens, paraissent actuellement dans la presse américaine; un caporal âgé de 22 ans, Paul Meadlo, raconte, à la chaîne de la télévision CBS, comment l'armée américaine avait pris la liberté de se venger des pertes subies, en mitraillant sans pitié des êtres sans défense. Un seul jour, dans le petit village de MyLai, une tuerie particulièrement sauvage a coûté la vie à près de 400 personnes civiles entassées sur la place. Ces actes de barbarie recevaient l'approbation d'officiers supérieurs qui n'ont pas été importunés jusqu'au jour où des participants à ces massacres ont décidé de livrer l'affreuse vérité à la face de l'orgueilleuse nation américaine.

Ces révélations n'étaient cependant pas une surprise pour les gens bien informés à travers le monde, pour ceux qui avaient déjà lu certains récits accusateurs dans une presse et dans des livres que l'on s'efforçait alors de taxer de malveillance et de partialité. Jusqu'ici, on pouvait douter de la véracité de ces "canards", mais après les lourds aveux de culpabilité qui tombent de la bouche même des massacreurs en uniforme, il n'est plus permis de se faire une raison là-dessus et de rester indifférents devant ces excès, d'autant plus révoltants qu'ils sont commis par la nation la plus puissante du monde sur le dos d'un petit peuple martyr.

Pendant plusieurs mois, l'armée américaine semble avoir été en mesure d'empêcher le scandale d'éclater au grand jour, frappant ainsi de plein fouet ce vieux sentiment de respectabilité et de puritanisme, cette prétention grandement surfaite à l'humanitarisme que l'on retrouvera toujours au fond du caractère yankee. L'opinion publique, à travers le monde, cherche maintenant à connaître le nombre et l'étendue des massacres, de même que la fréquence de ces pratiques de défoulement chez une troupe qui, jusqu'ici, a connu toutes les inhibitions.

Des récits comme ceux que livrent des êtres pris de remords sont d'un pathétique insupportable pour une nation que nous savons honnête et généreuse,

mais peut-être trop encline à imposer partout sa force qu'elle identifie au droit et à la loi. Quelles que soient les circonstances, la puissance militaire ne donne pas toutes les permissions et toutes les excuses. Les nécessités de la guerre, si impérieuses soient-elles, ne justifient pas les abus de force qui se traduisent par le crime systématique.

Les Américains sont un peuple où les contraires s'épousent dans une indécente harmonie. Ainsi, ce peuple pourtant idéaliste s'affirme partout comme un dur conquérant, tant sur le plan de la guerre que sur celui de l'économie. Mû par la compassion, il n'hésite pas à se porter au secours des pays sous-développés, des peuples besogneux, mais, une fois en place, il lui arrive trop souvent de céder à la tentation d'exploiter la situation.

Cette dualité de sentiments, cet affrontement de moralités contraires que l'on retrouve fréquemment dans la nature de l'anglo-saxon nous valent aujourd'hui cette situation paradoxale d'un peuple qui, un jour, dut juger et punir un ennemi vaincu pour des crimes de guerre, quand il lui arrive, à son tour, avec moins d'excuses encore, d'en commettre de semblables, à la faveur d'un conflit de plus en plus difficile à légitimer.

Forts de cette vitalité demeurée qui sévit dans tous les secteurs de l'activité humaine, les Américains envahissent tous les domaines, investissent tous les continents, se procurent et s'exportent dans toutes les directions avec la facilité que l'on sait. Qu'on s'identifie ou non à leurs idéaux, que l'on partage ou que l'on rejette leur éthique de vie, on est forcé de subir cette "pax americana" qui ne laisse aucune place à l'autodétermination.

Oui, cela devient un phénomène d'observation courante, les Américains ont pris en mains le bonheur de tous les peuples; inévitables avec leur progrès, omniprésents dans leur souci de sauver le monde, ils agissent partout en arbitres et tranchent les débats, mais dans une optique qui n'admet pas les nuances. Aussi, malgré des réalisations techniques qui forcent l'étonnement, voire l'admiration, il nous est difficile de donner tout notre accord à une grande nation dont la bonté ne va pas sans contraintes ou violences et dont l'altruisme aux mille facettes cache mal d'inavouables désirs de puissance assouvis aux dépens des faibles et des déshérités de ce monde.

Clément Marchand

"Mon mal vient de loin"

de Paul Toupin

Lu le dernier volume de Paul Toupin "Mon Mal vient de Loin". . . Des impressions diverses nous assaillent après cette lecture où l'auteur décrit un mal physique dont il fut victime.

Autre chose est de lire un livre dont on ne connaît pas l'auteur, et autre chose de lire l'oeuvre de celui qu'on a connu même superficiellement. Le livre de Paul Toupin a pour moi des résonances particulières car je suis de son époque, j'ai connu les siens, je suis de la même formation humaniste. J'ai donc lu la suite de "Souvenirs pour Demain" avec avidité, comme si je renouais un dialogue longuement interrompu et que j'avais aimé tenir.

Toupin écrit simplement, d'un style pur et sans masque. Dans "Mon Mal vient de Loin" c'est la forme qui m'a beaucoup plus intéressé que le fond, ou les notes biographiques qu'on peut y trouver. L'aventure de Toupin au sein de la maladie est en somme assez banale en soi.

Chacun de nous rencontre la maladie au cours de sa vie et je connais quelque chose de plus gai que les descriptions de traitement ou de sensations physiques dans lesquelles l'auteur semble se complaire. Verlaine dans "Mes Hôpitaux" avait fait de même. Ce qui intéresse plus ici, ce sont les réflexions acides, aigres-douces et souvent humoristiques, que Toupin jette en marge de son récit principal.

Toupin excelle à traiter brièvement de grands thèmes universels tout au cours du récit parfois descriptif et souvent introspectif qu'il nous soumet. Je retiens ses réflexions sur les relations humaines, l'amitié, la culture, l'art, etc. Pour le reste, j'avoue que le dernier bouquin, ou plutôt la dernière plaquette de Toupin nous laisse sur notre appétit. . . L'oeuvre a au moins le mérite d'avoir été écrite sans souci apparent de gloire littéraire. Toupin a écrit ce qu'il voulait, pour lui-même beaucoup plus que pour flatter la galerie. En cela, il a eu parfaitement raison. Il est de ceux qui écrivent parce qu'ils ont un besoin inné de s'exprimer et non de décrocher des hochets.

C'est ce qui rend "Mon Mal vient de Loin" sympathique à plusieurs égards. Parmi les auteurs canadiens-français de ma génération je crois que Toupin et Pierre Baillargeon auront compté parmi ceux qui m'ont vraiment donné la joie de la lecture. . .

Maurice HUOT

Décoration au Dr Conrad Godin

Le Dr Conrad Godin dont le nom s'identifie à la cause scolaire dans notre ville vient de recevoir la confirmation de ses bons états de service, comme commissaire. L'ordre du mérite scolaire tient à souligner les longs états du Dr Godin au service de l'enseignement. La décoration qu'on lui attri-

bue est bien méritée; qui ne connaît l'esprit civique, le dévouement inlassable et la parfaite disponibilité de ce concitoyen, non seulement comme commissaire d'écoles, mais aussi comme animateur social et gardien vigilant des trésors historiques que nous a légués le passé.



LA STATION DE SKI DU MONT SAINTE-ANNE se prépare activement à accueillir des milliers de sportifs québécois et étrangers qui solonneront ses pentes au cours de l'hiver. Depuis son inauguration en 1965, la station, administrée cette année par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, fut le théâtre des premiers Jeux d'hiver canadiens et des épreuves de la Coupe du monde. Le tremplin de 50 mètres, détruit l'an dernier lors d'une tempête, sera reconstruit avant Noël et accueillera les meilleurs sauteurs lors du championnat canadien de saut en ski, le premier mars prochain. Le nouveau tremplin, d'un coût de \$23,000, a été dessiné par M. Heini Klopfer, expert qui a conçu ceux des Jeux olympiques de Grenoble et d'Innsbruck. Le mont Sainte-Anne, situé à 25 milles à l'est de Québec, est la plus récente station de ski de la région, la seule aussi à être pourvue d'une remonte-pente à cabines téléphériques dans l'est du Canada.

Le Québec, en 2001 : plus de 10 millions d'habitants

Selon une récente étude du bureau de la statistique, la population du Québec s'établira à environ 10 300 000 habitants en l'an 2001. L'ouvrage, *Perspectives démographiques 1961-2001*, fournit des prévisions pour chacune des régions administratives jusqu'en 1981, et pour l'ensemble du territoire, jusqu'en 2001. Ses conclusions découlent de l'analyse des phénomènes de mortalité, de migration, de mariages et de la fécondité.

On prévoit que les Québécois seront au nombre de 6 400 000 en 1971, de 7 600 000 en 1981, de 8 900 000 en 1991. Comparant les chiffres réels, on peut affirmer que les prévisions des dernières années se sont révélées assez exactes. Ainsi, pour la période de 1961 à 1966, la marge d'erreur n'a été que de 1/2 à 1 pour cent.

D'autre part, le rapport de décembre 1968 du Service de la démographie du ministère de la Santé montre des statistiques relatives à la natalité. La régression des naissances amorcée en 1960 s'est continuée en 1968. Ce phénomène complexe, que certains qualifient de dénatalité, représente un renversement important de la tendance démographique qui a caractérisé la population québécoise pendant plusieurs décennies.

Le document permet d'établir une comparaison entre la moyenne des naissances de janvier à décembre pour les années 1960, 1961, 1962, et la moyenne des naissances pendant la période correspondante en 1968; on y découvre un fléchissement de la natalité de 28,3 pour cent.

Au cours de juillet, août, septembre et octobre 1968, légère augmentation de la natalité mais, de l'avis des spécialistes, il s'agit avant tout d'un phénomène circonstanciel et probablement passager. Quant aux mariages, on remarque que leur nombre, en 1968, a tendance à dépasser celui de 1967: augmentation de 3,8 pour cent. Toutefois, en décembre, il y en avait 2 807 de moins qu'en décembre de l'année précédente.



Pour ce qui est de la mortalité, la courbe mensuelle des décès a suivi depuis le début de l'année 1968 une marche ascendante: hausse d'environ 1,5 pour cent par rapport à 1967.

Ces données démographiques viennent s'ajouter aux considérations qui ont récemment amené le ministre de la Santé, de la Famille et du Bien-être social à prévoir la création éventuelle d'une Direction générale de la famille et de la population et d'un Institut de la démographie. Ces mesures permettraient de mettre en œuvre une véritable politique de la famille et de stimuler le rythme des naissances.

Grand succès de la chasse à l'original en 1969



La magnifique bête illustrée sur la photo ci-haut explique la convoitise des milliers de chasseurs qui, durant la période de chasse, soit du 20 septembre au 23 octobre, se sont déplacés dans les différents zones de chasse du Québec dans l'espoir de décrocher ce superbe trophée. Dans son dernier rapport sur la saison de chasse à l'original, le Service de la faune du ministère du Tou-

risme, de la Chasse et de la Pêche révèle que 7,077 orignaux ont été abattus. La répartition est la suivante: 3,549 mâles — 2527 femelles — 533 jeunes. Selon un biologiste de la Direction générale de la Chasse et de la Pêche, le cheptel d'orignaux est stable et le nombre tué ne met nullement en danger ce gros gibier. (O.I.P.Q.)



"AINSI COMMENCE LA VIE", le premier documentaire télédiffusé sur le miracle et le mystère de la vie, reparaitra au petit écran de Radio-Canada le 30 novembre à 20 h. 30, H. S. E. Le succès remporté par le documentaire a encou-

ragé Xerox à le présenter une seconde fois. Le film montre la venue au monde d'un petit être humain. Le programme convient aux téléspectateurs de tous âges.

"C'EST BEAU CHEZ-NOUS"

"C'est beau chez nous!" oui, c'est beau quand on nous présente à la télévision un reportage sur une industrie du genre de l'Aluminium Reynolds qui va de progrès en progrès sous la gérance dynamique d'un André Piché. Dimanche soir dernier, à l'écran de CKMT-TV, les téléspectateurs pouvaient suivre ces progrès grâce à un film d'une durée d'une heure ayant pour thème le laminage et l'impression de l'aluminium à l'usine Reynolds.

Nous savons tous, ici, dans la région que cette industrie (à 40% canadienne quant aux

fonds mais à 100% madelinoise pour le personnel et la main-d'oeuvre) est l'une des plus modernes qui soit. Tout dernièrement, M. Piché annonçait une nouvelle phase d'agrandissement à la Reynolds. Cette fois, la compagnie investit \$6 millions, ce qui fait qu'à la fin des travaux actuellement en cours, ce grand complexe industriel vaudra environ \$36 millions.

Toute la région est particulièrement fière de ces réalisations qui prouvent l'aptitude des nôtres à gérer de grandes entreprises. M. André Piché

et ses proches collaborateurs, les Paul-Emile Piché, Proulx et les autres, ont droit à notre admiration pour leur compétence et leur habileté à diriger la grande usine madelinoise.

Le reportage sur l'Aluminium fut d'un grand intérêt. On a pu se faire une excellente idée de la marche de cette industrie et des multiples opérations qu'elle abrite sous un même toit, à l'aide des machines les plus perfectionnées. Une émission que nous reverrions une autre fois avec le même plaisir.

En quelques mots

par Maurice Huot

UN IDEAL QUI DOIT ETRE MAINTENU

Certains orateurs, versés ou non dans l'économie, se sont efforcés de dire récemment que, si les Canadiens français n'ont pas réussi à leur goût au point de vue de la piastre et des affaires en général, cela était dû à leur mauvaise conception des choses pratiques, du *primo vivere*. Certains conférenciers ont même affirmé que les nôtres ont eu tous les leviers de commande en leurs mains pour améliorer leur destin et que c'est leur faute s'ils n'ont pas réussi.

A ces économistes qui s'affligent, les larmes aux yeux, du sort des Canadiens français, il est facile de répondre que, s'ils ont eu entre leurs mains les commandes du pouvoir au Québec, il leur a manqué le nerf de la guerre, le poignon! Ils auraient peut-être mieux réussi, économiquement parlant, s'ils eussent eu à leur disposition les sommes d'argent et autres facilités dont le monde anglo-saxon a disposé.

On a beau avoir le pouvoir politique entre les mains, la majorité numérique, si on est pauvre comme du sel, l'on ne peut beaucoup agir. Dans certains autres pays non plus, ce n'est pas le pouvoir et la majorité numérique qui confèrent tous les avantages. Il suffit que ces pays soient investis par une riche minorité possédant les vrais leviers de commande dont l'argent pour contrer toute l'influence politique possible et la majorité numérique. C'est ce que nombre de prédicateurs économiques, nous n'avons que ceux-là d'actifs, oublient de mentionner dans leurs savantes analyses de la conjoncture québécoise. Si on ne tient pas compte des considérations que je viens de souligner, on fausse toute l'optique économique de la belle province depuis un temps immémorial.

Les rois nègres ne sont pas tous africains, et n'oublions pas que le colonialisme cela nous a connu longtemps.

Mais à chacun son destin, et comme individu et comme peuple. Est-ce notre faute à nous Canadiens français si nous avons vécu selon un idéal spirituel et intellectuel qui nous a fait mépriser les riches

matérielles? Je tiens que cet idéal doit être maintenu tout en ne dédaignant pas de prendre notre part des richesses auxquelles nous avons droit et que nous devons acquérir pour notre survie.

Je regretterais toutefois qu'un esprit mercantile, et trop pragmatiste s'emparerait maintenant de nous. Quelques-uns de nos compatriotes semblent désirer cela. C'est que plusieurs d'entre eux sont trop avides et courent après l'ombre au lieu de la proie. Je crois encore que comme peuple, les Canadiens français auraient plutôt intérêt à ne pas abandonner leurs convictions religieuses, lesquelles nous prêchent un certain détachement des biens périssables, du moins nous incitent à un usage modéré de ces biens, un usage plus tourné vers le *don* que vers l'*accaparement* et l'*accumulation*. Je reprocherais aussi à certains Canadiens français empoisonnés par une propagande effrénée en faveur des biens matériels, de reléguer au second plan les valeurs intellectuelles, l'art, la philosophie, les lettres pour lesquelles ils semblent plus doués. Il ne s'agit pas d'être des naïfs, mais il ne s'agit pas non plus pour les nôtres de singer les tenants du "big business" et de ne vivre désormais plus que pour cela. . . .

Certains peuples ont mieux réussi cela que nous. A chacun ses talents et ses dispositions... Notre fortune nous l'avons toujours eue plus par nos talents et nos dons moraux et intellectuels qu'en espèces sonnantes. De faux bergers nous font maintenant miroiter une inutile et illusoire grandeur!

Attention, ne seraient-ils pas ces mauvais bergers dont nous parlent l'Évangile? L'équilibre voilà ce à quoi un peuple émotif comme le nôtre doit viser. Au lieu de tenter de jouer les nouveaux riches, si nous tentions de rebâtir ce qu'en quelques années seulement, de mauvais guides ont tenté de détruire chez nous; le sentiment religieux sincère et profond, un regard serein sur le monde matériel, et la poursuite d'un idéal légué par nos devanciers, du moins les meilleurs d'entre eux!

LE VOL SUR UNE BASE INDUSTRIELLE

Les chiffres sont là assez rondelets pour faire réfléchir.

Un juge qui disposait de causes de vols à l'étalage dans les grands magasins de la métropole, a mentionné que pour une seule institution commerciale on déplore la perte de \$2.5 millions de marchandises depuis le début de l'année aux mains des voleurs. Les pertes sont considérables aussi pour d'autres magasins et que dire de vols similaires dans de petits établissements non seulement à Montréal, non seulement dans le Québec mais à travers tout le Canada. L'on comprend que des gens très pauvres et manquant de tout puissent être

tentés de subtiliser un article ou l'autre. Pour ces cas, les cours sont assez indulgentes sans pourtant, il va sans dire, encourager de tels gestes, mais quand ce sont des objets de luxe qui disparaissent et qu'ils sont volés par des gens relativement en moyens, on ne comprend plus et l'on se dit que trop de personnes ont la conscience élastique ou n'en ont pas du tout. Dans les vols à l'étalage, il faut compter avec les cleptomanes et ceux qui se font un jeu de tromper, mais il reste un grand nombre de gens qui volent tout simplement et directement, parce que la morale pour eux est un mythe.

UN FAIT

J'ai entendu récemment plusieurs gens de robe, je parle du clergé moderne, même si pour eux aussi, la robe a disparu, me dire que notre époque était celle de la promotion du laïc, que les laïcs sont autant d'Église que le clergé bas ou haut. Aussi ai-je suggéré récemment à l'archevêché de Montréal de protester contre ces jeunes gens qui, l'autre jour, désireux de manifester, avaient envahi un temple, s'étaient assis dans les confessionnaux, ou vautés sur les autels avec une désinvolture choquante.

Il s'agissait alors de l'église du Gesù, l'ancienne chapelle

du collège Sainte-Marie. Mais ma plainte a été vaine, aucune protestation officielle venant de l'archevêché n'a été faite. C'est cela que j'appelle la démission du clergé. Ce clergé en retrait et peureux c'est ce que moi, laïc qui croit au Christ, je n'aime pas.

Les chefs spirituels comme les chefs laïcs doivent avoir le courage de déplaire quand il le faut pour sauver l'essentiel, or j'estime que le respect de nos temples cela fait partie de l'essentiel. Je n'aime pas les chefs qui sont en arrière des troupes au lieu d'être en avant.

GRACE A DIEU

Grâce à Dieu, le Québec redevient plus français,
Sans bouter hors ses murs l'envahisseur anglais.
Il veut garder sa FOI, sa LANGUE et sa NOBLESSE:
C'est là, dans notre exil la plus grande richesse!

Nos aïeux ont planté, jadis, sur la falaise
Le drapeau "fleur de lis" qui flottait bien à l'aise . . .
Il repassa les mers, lors de nos jours mauvais.
Mais il est revenu: quel immense progrès!

FRANCE, reviens chez nous, plus pure et plus fervente;
Défends la vérité dans la foule incroyante
Et sème le bon grain aux sillons canadiens!

Reviens avec l'esprit qu'avaient nos premiers pères,
Nos mères de jadis, fortes de leurs prières
Et qui savaient fonder des foyers si chrétiens!

MILLICENT

Histoire de rire, un jour de pluie

Voilà bien quinze jours qu'il pleut!

Il n'y a rien comme le gris et la pluie pour vous démoraliser, vous abattre, vous miner, en un mot, vous précipiter à deux doigts de la "dépression".

Que faire pour l'éviter?

Problème vitet résolu: Fermons les rideaux, ouvrons un livre de Jean-Charles*!

C'est le temps de "restructurer" notre culture générale!

Que savons-nous de l'homme? . . . Si peu! . . .

L'homme est adulte à trente-deux ans. C'est un enfant anormal par la longueur et la grosseur de ses membres surtout. Son corps est composé de cinq parties: le tronc, le plastron, le tronçon, l'arrière-tronc et le trognon. Il peut arriver que certaines parties du corps de l'homme flétrissent, se dessèchent et tombent.

Un daltonien est celui qui voit rouge quand le feu est vert.

Le sang est un liquide rouge composé des grosses bulles rouges et des grosses bulles blanches.

L'appareil digestif se trouve situé sur et autour d'une perpendiculaire abaissée de la tête au sol.

La vésicule biliaire fait des calculs sur les aliments.

Quand on est malade, il faut ausculter le médecin.

L'intestin comprend le duodénum, la jugulum, le sécum et le rectum treminé par l'appendice.

Une femmes oisive est une femme dont on ne fait aucun usage.

Enduite de graisse on peut vivre très longtemps.

L'alcool amène l'individu à un état de sobriété qui peut entraîner la folie. Il détériore les boyaux. L'alcoolique ne peut plus avoir d'enfants, car il tremble.

A propos d'enfants, saurions-nous, le cas échéant, abreuver un nourrisson? . . .

Il y a quatre sortes d'allaitements: maternel, mixte, artificiel et massif.

L'allaitement maternel est une maladie grave et contagieuse qui se transmet de père en fils. L'allaitement mixte: un coup de lait de vache, un coup de lait de mère, un coup de lait de vache, etc.

Le lait de la mère est préférable au lait de la vache parce que la présentation est meilleure.

Que savons-nous des animaux? . . . moins que cela! . . .

Le cheval est un animal qui a quatre pattes, une à chaque coin.

Quand on est veau, ce n'est que pour un an; quand on est vache, c'est pour toujours.

Le chat entra dans la cuisine, la pétiole en l'air.

Avons-nous quelque souvenir de nos leçons d'histoire, de littérature? . . . Que tout cela est lointain, perdu dans quelque brume. . .

Jeanne d'Arc s'éteignit à Rouen, brûlée vive.

—Jusqu'à la fin, j'avais espéré qu'elle s'en tirerait. . . (dit un quidam)

—Mais les pompiers n'ont rien fait? (demande un autre).

L'Amérique fut découverte en VDTB par un aviateur italien.

Le père de Napoléon 1er était Napoléon 0.

Napoléon est mort sous les efforts conjugaux de ses ennemis. Il épuisa la belle Marie-Louise d'Autriche. En Egypte, il prononça la phrase fameuse: Du haut de ces pyramides, quarante singes vous contemplent.

La Bérézina est une drôle de bonne femme sur laquelle passèrent quarante mille soldats de Napoléon.

Louis XVI fut condamné à mort à perpuité. Il fut guillotiné pour la première fois en 1792.

Passons maintenant à quelques-uns des nos grands auteurs:

Boileau: Satyre qui suivait les enterrements en marmottant des oraisons.

Corneille: Il est célèbre car c'est l'inventeur d'une excellente boisson: le cidre

Dante: Le dieu des enfers.

Esopé: Il copie toutes ses fables sur celles de La Fontaine.

La Fontaine: Il écrivait: "La laitière elle est potelée". . .

Marivaux: Sa pièce la plus célèbre s'appelle "les Jeux de l'amour et du hussard".

Racine: Dans ses oeuvres, il étudie l'impuissance de l'homme.

Avoir quelques connaissances en musique s'avère utile dans les discussions après concerts. Surtout si nous venons d'entendre:

*La Cinquième Cacophonie de Beethoven
Le Beau vélo de Ravel
L'Acnée
La Danse macabre des cinq sens.*

Il convient aussi de connaître parfaitement les instruments de musique:

*La guitare à voyelles
La vieille que l'on tient sur ses genoux.
Le violon-selle qui est un violon dont on joue assis comme son nom l'indique.*

Et cette information qui me fut donnée par une mélomane avertie, alors que le pianiste ne jouait que de la main gauche: "En ce moment, il se repose une main!"

Il est de notre devoir de faire profiter autrui de ce que nous avons appris, ajoutons donc que:

L'eau chante avant de bouillir parce que les microbes avant de crever hurlent une sorte de chant mortuaire.

Le gaz le plus nocif est l'oxygène de cambronne.

L'air vicié c'est le vent quand il soulève les jupons des filles.

Un usager de la route est un vieux qui ne peut plus marcher.

Le sevrage c'est quand on supprime les seins de la mère.

Un garde-fou est un matelot spécialement affecté à la gardet du commandant.

Le ciel c'est le plafond de la rue!

Et sur cette dernière toute ravissante, ouvrons les rideaux: Voilà que le soleil est revenu!... au palafond de la rue!...

CLAUDE MARVILLE

* Hardi! les cancre, de Jean-Charles, Presses de la Cité.

La SSJB est contestée

Un citoyen de Trois-Rivières, dont nous n'avons pas raison de mettre en doute la bonne foi ni la fidélité à ses aspirations nationales, nous a fait parvenir copie d'une lettre adressée au président régional de la Société St-Jean-Baptiste et nous citons:

"Je ne peux rester indifférent en face de la prise de position de ma société St-Jean-Baptiste. Comme cet organisme a des points de vue tout-à-fait différents des miens et qu'il serait lâche à mon avis de laisser croire par mon indifférence que j'endosse ses idéologies, il est de mon devoir de Canadien et de Québécois de me dissocier complètement de votre société. Veuillez donc compter deux membres de moins dans votre organisme, c'est-à-dire

mon épouse et moi-même".

Commentant nous-mêmes la semaine dernière la prise de position de notre société dite nationale, nous disions ne pas nous étonner que certains membres de la SSJB réagissent en ce sens. Nous avons d'ailleurs reçu confirmation d'autres gestes identiques posés par des membres en règle, qui n'ont pas voulu renouveler leur cotisation annuelle à cet organisme, pour des raisons semblables.

De nombreux commentateurs et de nombreux membres de la Société St-Jean-Baptiste s'étonnent avec raison du procédé utilisé par la société pour embarquer tous ses membres dans ce qui pourrait s'avérer un jour une grande aventure, qui ne correspond pas à leurs vues. Récemment, nous avons vu les

plus purs de nos dirigeants baptistards exiger de nos dirigeants politiques la tenue d'un referendum sur le projet de loi 63. Pourtant, ces mêmes directeurs de la SSJB ont donné une orientation souverainiste à la société, sans consulter par referendum leurs soi-disants 165,000 membres. Craignaient-ils une vérité qui leur aurait fait mal? Craignaient-ils le vote d'une majorité silencieuse possible, hostile à leur point de vue? Ou préfèrent-ils tout simplement profiter de cette non-manifestation pour assurer la tranquillité de leur leadership?

Qui dit société nationale, dit société de masse et représentativité. Nous sommes convaincus que la SSJB ne parle plus que pour un petit nombre, et qu'elle n'a plus droit à cette désignation.

(Jules Héroux à CJTR)

Lettres Spectacles

Quand Gratien Gélinas jouait Ti-Coq

Le dramaturge Gratien Gélinas, membre de la Société royale du Canada, ne dédaigne pas de monter sur les planches.

Peut-être moins aujourd'hui qu'hier, car il finit par prendre de l'âge et un peu de poids, une dignité aussi dont il se moquait jadis, avant d'être appelé à diriger à Montréal la *Comédie canadienne*.

C'est un peu dommage, pour lui et son public, car jamais il ne fut aussi populaire et désiré, aussi admiré et acclamé qu'au beau temps de ses *Fridolinades* et des monologues où, maigre et mince comme un adolescent de seize ans, il incarnait le gamin de ruelle, philosopant en marge de sa vie et de celle des autres.

Ayant un sens peu ordinaire du ridicule, doué d'un esprit aussi imprévisible que mordant, il commentait à sa manière, qui est unique, les personnages du jour et les événements, et les gens se tordaient à l'écouter.

Non seulement à l'écouter, mais à le voir, car il était à voir avec sa culotte trop courte — parce qu'il avait grandi plus vite qu'elle — sa blouse boutonnée de travers, sa casquette grasseuse laissant passer des cheveux en broussaille, et des gestes qui en disaient plus long que ses paroles désabusées.

Gélinas interprétait un coureur de ruelle, pitoyable et pauvre, mais c'était pour lui la belle époque.

* * *

S'il paraît regrettable que l'on n'ait pas le texte des *Fridolinades*, on se demande aussi ce qu'on en ferait, car les revues s'appuyant sur l'actualité perdent vite leur sel, le recul leur étant mortel.

Non seulement les auditeurs ne s'y reconnaîtraient pas dans les anecdotes ou les scandales évoqués, mais ils n'ont guère souvenir des hommes et femmes incarnés à la scène, critiqués dans les prises de becs, ridiculisés par les reparties, même s'ils étaient hier et avant-hier des sommités de premier plan.

Il en est de même des monologues de Gélinas, en leur temps ce que nous avions de plus savoureux et de plus fin.

Il reste par bonheur son

théâtre, d'excellente qualité et caractéristique de l'auteur, si solide et franc qu'il subit l'épreuve de la lecture.

Nombre de pièces qui provoquent les applaudissements à la scène, par les coups de théâtre, le jeu ou la mimique des acteurs, les habiletés de la présentation et l'impromptu des mots, sont ennuyeuses comme la pluie d'automne, entre les couvertures d'un livre.

Il n'en est pas de même de celles de Gélinas, son *Ti-Coq* en particulier, que rééditent les *Editions de l'Homme*.

Cette pièce fut jouée la première fois au Monument National de Montréal, le 22 mai 1948, et elle connut sa 200e représentation un an

plus tard, jour pour jour, le 22 mai 1949, au Théâtre du Gesù.

* * *

Alors que Gratien Gélinas s'était réservé le rôle-titre, il avait avec lui, pour l'appuyer et seconder, des artistes aussi connus et appréciés qu'Albert Duquesne, Fred Barry, Amanda Alarie, Juliette Béliveau, Juliette Huot.

Venaient ensuite George Alexander, Clément Latour, Muriel Guilbault et Mary Barclay.

Trois des premiers moururent, dont le départ endeuilla et appauvrit notre théâtre pour longtemps.

Une autre pièce de Gélinas, parmi celles qui demeureront, est son *Bousille et les justes*, où il se retrouve à son meilleur dans l'interprétation de ce simple d'esprit — pas aussi sot qu'il n'en a l'air — qui a nom Bousille.

Comme *Ti-Coq*, l'oeuvre s'appuie en grande partie sur ce qu'on appelle des acteurs de caractère, et c'est là, quand la pièce est d'étoffe solide, l'une des meilleures garanties de succès et de survie.

Si *Bousille* révéla un Gilles Latulipe qui ne reparut nulle part ailleurs, parce qu'il lui manqua toujours un rôle à sa mesure, la comédie a encore dans sa distribution l'impayable Juliette Huot, qui est une des meilleures actrices de l'époque, et des artistes chevronnés, comme Duceppe, La Jeunesse et Béatrice Picard, qui ne sont pas de commune mouture.

L'Illettré

L'Université transforme le campus des Forges, nouveaux aménagements : \$170,000 investis cette année

Depuis le mois de septembre dernier, l'Université du Québec à Trois-Rivières a fait certains aménagements, agrandissement ou construction nouvelle à ses bâtisses ou terrains pour un montant total approximatif de \$170,000.

Déjà l'UQTR apporte sa contribution au progrès et à l'économie de la région de Trois-Rivières dans le domaine de l'investissement, sans compter son apport sur les plans éducationnel et culturel.

Présentement, deux chantiers bourdonnent d'activités. Il y a d'abord l'agrandissement apporté au pavillon Central du campus des Forges qui donnera une superficie additionnelle de 3,000 pieds carrés de plancher, espace qui servira à l'aménagement de bureaux. Cet agrandissement coûtera environ \$45,000.

Simultanément, on procède actuellement à l'aménagement d'un terrain de stationnement qui pourra recevoir 225 auto-

mobiles. Il sera situé à l'arrière du pavillon Central du Campus des Forges et aura pour but de libérer les allées de circulation, à l'intérieur du campus, de même que les façades des pavillons du campus des Forges. Le drainage du terrain se poursuit en même temps. Les conduites de l'égout qui sont présentement enfouies sous terre rattachent le système à l'égout pluvial municipal du boulevard des Forges. Ces travaux sont de l'ordre de \$37,500.

Les autorités de l'UQTR se soucient de plus de l'éclairage des terrains de l'université et à cet effet entreprendra bientôt l'installation de réverbères de rues qui seront installés le long des voies de circulation, à l'intérieur du campus des Forges, de même qu'aux entrées principales, soit sur le boulevard des Forges et sur la rue Père Marquette.

Avant le début de l'année scolaire, on a aménagé des locaux pour les professeurs, soit

53 étudiants ont travaillé aux usines Alcan de Shawinigan

Shawinigan, (Québec), — Encore une fois, l'Alcan a poursuivi l'été dernier sa politique d'encouragement aux étudiants en embauchant 53 étudiants qui ont travaillé dans les installations de la Compagnie à Shawinigan. Pour plusieurs de ces employés-étudiants, il s'agissait de leur deuxième et même de leur troisième stage d'été à l'Alcan.

L'été dernier, près de 800

environ une centaine, aux pavillons de l'Alverne et Boulet, et on a procédé à des transformations à la bibliothèque pour un montant total de \$50,000.

D'autre part, avant l'entrée des étudiants, on a procédé à la réalisation de la première phase de la construction des laboratoires, ce qui a nécessité des déboursés de l'ordre de \$27,000. La seconde phase est en voie de préparation.

étudiants ont travaillé pendant leurs vacances d'été à l'une ou l'autre des installations de l'Aluminium du Canada, Ltée (Alcan) depuis Terre-Neuve jusqu'en Colombie Britannique.

Il va de soi que ce sont les plus grandes usines qui ont recueilli les plus importantes proportions d'étudiants. Ainsi au Québec, dans les usines de production d'aluminium autres que Shawinigan, 316 étudiants ont été embauchés pour Arvida et Alma tandis que 152 étaient engagés à Kitimat, en Colombie Britannique. En Ontario, l'usine de transformation de Kingston a fourni du travail à 138 étudiants.

**La Croix-Rouge est
à l'oeuvre
aujourd'hui
prête pour demain**

CJTR 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOÛTS
MUSIQUE
POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Écoutez CJTR 1150 Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS

Histoire de la Russie

Cet immense pays, situé à l'ouest des monts Oural, fut colonisé d'abord par les Goths, aux IIIe et IVe siècles, puis par les Finnois et les Slaves, depuis le Ve siècle, qui forment l'Empire de Kiev; les Finnois établis à Novgorod, avaient pour chefs Runik et Olaf... Les marchands slaves, pour défendre leurs convois, enrôlent des troupes de Normands (ou Varègues), avec qui ils organisent un Etat, sur lequel règne Sviatoslav, au IXe s. Son fils SAINT VLADIMIR, se fait baptiser en 989 et convertit son peuple au christianisme, parfois par la force. C'est de Constantinople que la Russie a reçu le christianisme, mais aussi, plus tard, le schisme orthodoxe.

Saint Vladimir, le Clovis de la Russie, eut pour fils JAROSLAV LE GRAND, qui unifia les tribus russes; il marie sa fille Anne au Roi de France, Henri Ier. Au XIIe siècle, la Russie est ravagée par des guerres civiles et par l'anarchie; c'est la fin du premier empire fondé par Rourik.

Au XIIe siècle, la Russie subit l'invasion des Tartares (Mongols), conduits par GENGIS-KHAN. Les premiers Russes échappent cependant au joug tartare et forment les Russes Blancs ou Petits-Russes, avec les Ruthènes et les Ukrainiens, voisins des Polonais. Plus au nord, les GRANDS RUSSES installent leur capitale à MOSCOU et restent tributaires des Tartares; bientôt ils deviennent les maîtres de toute la Russie, au XIIIe siècle. Un prince russe voulut secouer le joug des tartares; mais TAMERLAN assiège et brûle Moscou, et il massacre la population.

Au XVe siècle, YVAN LE GRAND rassemble les terres pour former LA GRANDE RUSSIE et il se libère enfin des Tartares. Son petit-fils YVAN LE TERRIBLE, au XVIe siècle, se fait couronner empereur ou TZAR par le métropolitain de Moscou. Il réprime les intrigues et les révoltes par des massacres, ce qui lui vaut le surnom de Terrible. Il prend pied en Sibérie.

Le beau-frère d'Yvan le Terrible, le boyard (noble) BORIS GODOUNOV suc-

cède à Ivan. Alors le métropolitain de Moscou, chef spirituel de l'Eglise russe, reçoit le titre de Patriarche, égal à celui de Constantinople, vers 1590. A cette époque, les paysans sont réduits au servage.

A la fin du XVIe siècle, c'est une période d'anarchie, de meurtre et d'usurpations. . . Enfin, en 1613, l'Assemblée nationale élit pour TZAR le boyard MICHEL ROMANOF, de qui est issue la dynastie qui a régné en Russie jusqu'à la révolution bolchéviste de 1917.

Le TZAR MICHEL ROMANOF pacifia la Russie. Son fils ALEXIS fit progresser le pays; il fit la réforme ecclésiastique avec la Patriarche NIKON. C'est alors le début de la littérature russe.

En 1689, PIERRE LE GRAND monte sur le trône; il sera le créateur de la Russie moderne, dont il fera une puissance européenne. Pierre le Grand fonde SAINT - PETERSBOURG, dont il fait sa capitale, sur la Baltique (cette ville deviendra P E T R O G R A D, puis, LENINGRAD). Maître absolu, le TZAR PIERRE LE GRAND abolit la dignité de Patriarche de Moscou et se proclame Chef de l'Eglise schismatique russe. Pour la première fois, le TZAR de Russie visite les capitales de l'Europe; il introduit en Russie la culture allemande. Mais sous le vernis de civilisation, les moeurs gardent leur barbarie foncière: cupidité, vénalité, cruauté...

Au XVIIIe siècle, l'IMPERATRICE CATHERINE II, de race allemande, épouse le neveu de Pierre le Grand. Elle favorise la culture française, mais aussi les auteurs impies de l'encyclopédie: Voltaire, d'Alembert, etc... avec qui elle correspond. Elle agrandit l'empire russe.

Le petit fils de Catherine II, le TZAR ALEXANDRE Ier déclare la guerre à la France. L'empereur NAPOLEON BONAPARTE, d'abord victorieux dans sa fameuse Campagne de Russie, entre à Moscou qu'il incendie en partie; mais cette campagne finit par la retraite désastreuse de la grande armée de Napoléon, où des milliers de soldats

périssent de froid et de faim, en 1812.

Le frère d'Alexandre Ier, le TZAR NICOLAS Ier, est un despote qui écrase les insurrections et lutte contre les Sultans turcs, pour protéger les Orthodoxes des pays voisins. Il subit la Guerre de Crimée (sur la Mer Noire): les Français et les Anglais, alliés aux Turcs, s'emparent de Sébastopol en 1855.

ALEXANDRE II, fils de Nicolas, se montre plus libéral: il abolit le servage et divise les terres des boyards (nobles). Mais il laisse propager, dans son pays, l'esprit révolutionnaire dans les classes instruites. C'est alors le terrorisme, une série d'attentats... Le Tzar est assassiné par des nihilistes (1881).

Sous ALEXANDRE III, l'industrialisation forme le prolétariat, dans lequel va se répandre le communisme. Avec NICOLAS II c'est l'absolutisme du T Z A R. Alors se forment des partis socialistes, parmi les étudiants et les ouvriers, ainsi que des sociétés secrètes. Les doctrines de KARL MARX (juif allemand) se propagent en Russie, où les marxistes se divisent en mencheviks et bolchéviks.

En 1904-5, c'est la Guerre russo-japonaise, où la Russie subit la défaite. Le Tzar réprime des insurrections, il écrase la tentative de révolution de 1905. Pendant la GRANDE GUERRE de 1914 il y a en Russie des mécontentements et des agitations. Le régime tsariste montre ses tares: incapacité, corruption sous l'influence du moine RASPOUTINE, qui a enjôlé l'impératrice.

En 1917, LA REVOLUTION BOLCHEVISTE renverse le TZAR NICOLAS ROMANOV, bientôt assassiné avec toute la famille impériale, à Ekaterinbourg, le 15 mars 1917. Le socialiste KERENSKI s'empare du pouvoir, mais bientôt il est renversé par Lénine et Trotsky, qui établissent la dictature du prolétariat, sous le nom de SOVIETS.

Ces Bolchéviks écrasent les armées des Russes blancs contre-révolutionnaires, qui étaient dirigées par l'amiral Koltchak et les généraux Denikine et

Wrangel. Les nobles et les russes blancs émigrent nombreux en France, en Italie, aux Etats-Unis, où ils doivent gagner leur vie péniblement. Moi même j'ai rencontré le général Wrangel, venu au Collège canadien de Rome, en 1925, pour solliciter du travail de secrétariat auprès d'un évêque canadien.

En 1922 est constituée L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (U.R.S.S.) qui domine désormais la Russie et qui établit son gouvernement à Moscou, dirigé par LENINE.

Dans les relations extérieures, selon la doctrine de Lénine, dès 1919, les Bolchéviks ont organisé la IIIe INTERNATIONALE, qui devait rendre la révolution communiste universelle. Lénine est mort en 1924; son cadavre est conservé dans une glacière vitrée, mausolée que les Russes visitent au centre de Moscou.

Ancien séminariste STALINE a succédé à Lénine, comme chef de la Russie soviétique, car Trotsky a dû céder devant cet homme à la poigne de fer, qui a régné en dictateur sur la Russie, après avoir massacré des millions d'adversaires personnels ou d'anti-communistes. Comme Lénine il a tenté de rendre la Russie FOYER D'ATHEISME; mais le peuple russe demeure foncièrement religieux, malgré la persécution. Staline ne s'est maintenu au pouvoir que par des procédés sanglants, qui sont bien dans la tradition russe.

Satan inspire évidemment les chefs de la Russie communiste et athée. Ils ont même édifié une statue à Judas, sur les bords de la rivière Volga... Notre-Dame de Fatima est apparue aux trois petits enfants en 1917, au moment même où éclatait la révolution bolchéviste; elle annonça alors que la Russie répandrait par le monde ses erreurs et causerait des révolutions et des persécutions; mais elle promit que le Pape consacrerait la Russie à son Coeur Immaculé et qu'à la fin la Russie se convertirait...

Les grands coupables de l'apostasie de la Russie communiste, dans les causes lointaines, ce sont les

schismatiques de Byzance (Constantinople) et surtout les libres penseurs et les impies de l'encyclopédie de France qui ont empoisonné les intellectuels et la classe dirigeante de la Russie tsariste. Tolstoï, Gogol et autres grands écrivains leur ont enseigné le nihilisme.

—Pendant la 2e Guerre mondiale de 1939-45, Staline s'unit d'abord à Hitler, puis se tourna contre lui, pour étendre la domination mondiale du communisme athée: il s'empara ainsi de la Pologne, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Hongrie, des Etats baltes, de la Tchécoslovaquie, qui sont devenus des satellistes de la Russie.

STALINE est mort, assassiné, en 1953. Il eut pour successeur KROUTSCHEV qui fut dictateur de la Russie jusqu'en 1964, où il fut écarté du pouvoir. Maintenant la Russie est gouvernée par des chefs moins éclatants.

Pendant la 2e Guerre mondiale, Mgr Serge, chef de l'Eglise orthodoxe russe, mit au service de la patrie toutes ses ressources pour repousser l'envahisseur Hitler. En récompense, Staline accorda un peu de liberté à l'Eglise, et il favorisa la tenue d'un Synode qui élut Mgr Alexis Simanski Patriarche de l'Eglise russe. Cependant le mouvement des Sans-Dieu continue à combattre toute religion et à répandre l'athéisme surtout dans la jeunesse; et le gouvernement prend toutes sortes de mesures pour affaiblir l'Eglise et tenter d'étouffer la foi dans le peuple russe.

Mettons notre espoir dans les promesses de Notre-Dame de Fatima et dans la dévotion traditionnelle du peuple russe envers la Reine du ciel, protectrice de LA SAINTE RUSSIE. Le grand philosophe russe SOLOVIEV, orthodoxe qui adhéra à l'Eglise catholique avant de mourir, a prédit que la Russie, une fois délivrée du joug communiste athée, deviendrait un grand peuple missionnaire qui favoriserait le règne du Christ-Roi sur toutes les nations. SOLOVIEV est mort en 1900, à l'âge de 47 ans.

G. PANNETON, prêtre (Cf. L'AMI DU CLERGE, 1949, p. 611, sur Soloviev et sa doctrine)



Pour sa part, le luthiste-guitariste Paul Gerrits présentait des pièces très raffinées se composant des airs et danses du XVIème siècle, notamment de J. Bittner et J. S. Bach. C'est dire que les membres J.M.C. et leurs amis assistèrent à un concert bien à point. On ne saurait dire trop de bien de ce concert bien équilibré et fort brillant. A.B.

Les Jeunesses Musicales de Trois-Rivières dirigées par Sr Germain



Les Jeunesses Musicales trifluviennes présentaient un intéressant concert-gala, à l'occasion de leur 20ème anniversaire de fondation. Au cours de ce programme spécial sous la direction de Sr Thérèse Germain, o.s.u., la chorale J.M.C.

a démontré son savoir-faire, en présentant un concert de premier choix. Celui-ci comprenait des oeuvres de Mozart, Franck, Samson et autres.

Trois-Rivières Chrysler Ltee



Louis Lacroix, prés.

L'incomparable "Dealer" dans la région

Tél.: 219-374-2453
2525, rue Royale
Trois-Rivières: Qué.

M. Robert Bourassa rencontre ses sympathisants à Trois-Rivières

Monsieur Robert Bourassa était de passage dans la région trifluviennne, en fin de semaine dernière. Il a alors donné une conférence de presse. Au cours de celle-ci, il a développé ses thèmes favoris: l'économique et les problèmes financiers du Québec. Il a également préconisé la création d'industries pour favoriser le plein emploi. Il s'est montré peu favorable au rapport Carter car, selon lui, il n'y a rien à y emprunter pour les organismes publics ou municipaux.

Toutefois, le candidat, dépourvu de chauvinisme électoral, même s'il est candidat à la chefferie libérale a préconisé la réforme administrative et une plus grande déconcentration culturelle.

Au contraire de ses collègues, MM. Laporte et Wagner, le candidat Bourassa se garde bien de vantardises et de promesses que personne ne prend au sérieux. Il n'est pas de ceux qui croient que tout va mal au Québec et qu'il faudrait passer la gouverne à des alarmistes intéressés. A. B.

Pour mieux connaître "la loi, cette inconnue"



Vendredi dernier, avait lieu le lancement officiel d'un volume intitulé: "La loi, cette inconnue". L'auteur de ce volume est Me Paul-Emile Marchand, protonotaire de la Cour Supérieure et chargé de cours au département d'assistance sociale du CEGEP de Trois-Rivières. Assistaient à ce lancement, outre l'auteur lui-même, de gauche

à droite, M. Lucien Shooner, président du Conseil d'Administration du CEGEP trifluvien, l'auteur, M. Raymond Loranger, secrétaire du Collège, l'abbé P.-E. Thiffault préfacier, et Me Roland Paquin, administrateur de la même institution. Etaient présents quelques invités de circonstance. A. B.

Le plus important centre du genre sur la rive sud et sur la rive nord.

CHAMPIGNON
maisons mobiles INC

ROUTE MARIE-VICTORIN (les 40)
NICOLET

Apprenez sans frais du Trois-Rivières à Nicolet

Tél.: 293-5950

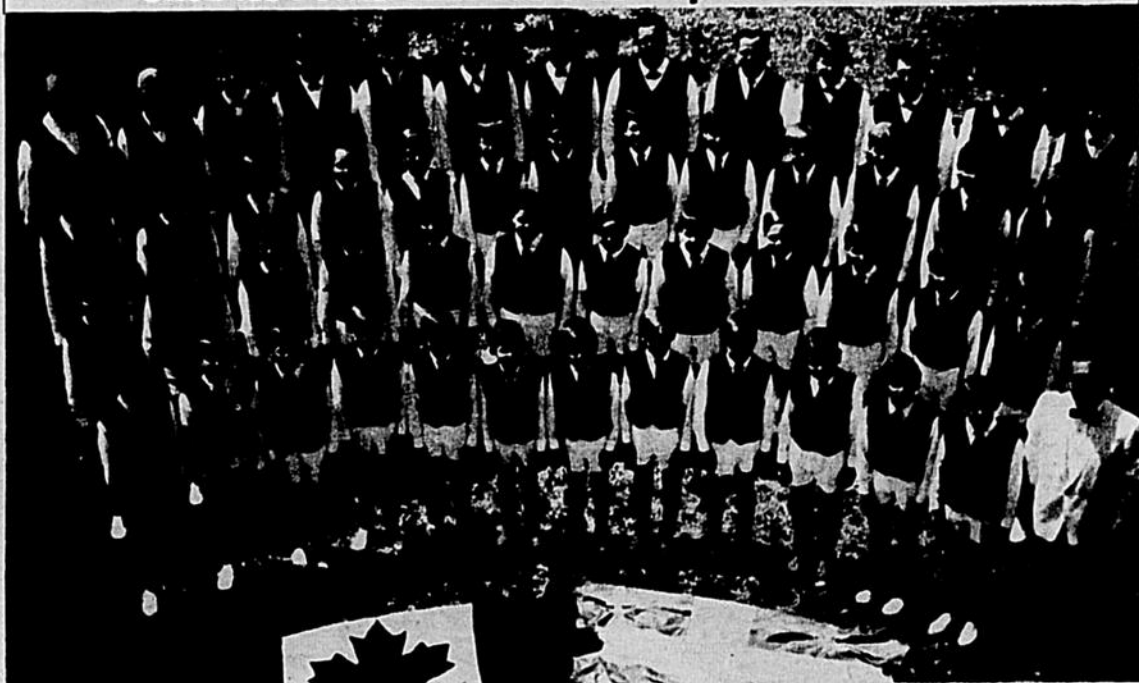
Le R. P. Legault se pose la question: "Est-on chrétien sans pratiquer?"

Avec l'aisance qui est sienne, le R. P. Emile Legault prononçait une intéressante causerie au séminaire St-Joseph, ces jours derniers. Cet animateur bien connu avait intitulé son exposé: "Peut-on être chrétien sans pratiquer?" Il a notamment déclaré qu'on n'a pas suffisamment le souci de nourrir la loi par l'intérieur. La submersion du sensualisme que nous connaissons est un facteur

important de la perte de la foi, selon lui.

Le Père Legault s'en est tout de même pris à quelques anciennes traditions et a vu la protestation des jeunes comme un signe de bonne santé chrétienne. Pour lui, croire c'est adhérer à l'amour personnel du Christ. Une causerie étoffée, mais qui prête sûrement à la discussion, surtout dans le contexte d'un nouveau christianisme qui se cherche.

Chez les Petits Chanteurs du Cap-de-la-Madeleine



Sous l'habile direction du Rév. Frère René Desureault, S.G., les Petits Chanteurs du Cap-de-la-Madeleine présentaient récemment un aperçu de leurs répertoire. Au cours de cette soirée, des diapositives et des photos de leur récent voyage en Europe ont été présentées. L'été dernier, ils visitèrent, en effet, différents camps musicaux européens. Ce qui prouve le savoir-faire de ce

groupe madelinois. Il est à remarquer que celui-ci se compose principalement de jeunes du niveau primaire soutenu par une vingtaine d'adultes. Cette magnifique chorale existe depuis six ans déjà et a fait de nombreuses tournées dans plusieurs contrées, à date, tant dans notre province qu'à l'étranger.

A. B.



Pour tous vos problèmes d'assurances-vie, salaires-maladie, ou fonds de pension,

Consultez-moi

La Société des Artisans
Coopérative d'assurance-vie

REGINALD DUBOIS
Tél. Bur.: 375-8311
Tél. Rés.: 375-9184

En potinant...

Six ans après

La nation américaine, une fois de plus, s'est souvenue de John F. Kennedy à l'occasion du sixième anniversaire de son assassinat à Dallas. Les choses ont pris une bien douloureuse tournure pour le clan depuis les jours heureux où le jeune président assis dans sa "berçante" s'entretenait de paix avec ses visiteurs, à la Maison Blanche.

Après John, ce fut le tour de Bob de mourir sous les balles d'un stupide assassin. Et Jacqueline Kennedy devait bientôt conclure une union qui avait toutes les apparences d'un marché. Restait Edward, dernier espoir de la famille, dont le nom à jamais terni s'attache à la malheureuse affaire que l'on sait.

Rose Kennedy, la mère restait seule pour pleurer sur tant de malheurs accumulés sur une même famille en si peu de temps. Quant à Joseph Kennedy, le père, qu'on vient de porter en terre, il aura été, jusqu'à la fin, de sa chaise roulante, le témoin demi-conscient de l'hécatombe familiale.

Le cas de Jackie

Depuis quelques mois, la pauvre Jackie défraie la chronique internationale. En effet Mme Aristote Onassis serait

aux prises avec une inquiétante manie qui la pousse à acheter tout ce qu'elle voit: bijoux, meubles, toilettes, etc. Les colis arrivent de tous les coins du monde, par avion, bateau, chemin de fer. On est à construire des entrepôts modernes, sur l'île Skorpios, pour loger convenablement toutes ces marchandises de luxe. Il n'y a pas si longtemps Paris-Match consacrait un reportage de trois pages aux records d'achats établis par cette petite dame à l'énergie inépuisable. Rien qu'au chapitre des toilettes, on fixe à un demi million de dollars le chiffre de ses acquisitions chez les couturiers des grandes capitales. La plupart des robes ne sont portées qu'une ou deux fois. L'in vraisemblable acheteuse peut chausser de nouveaux souliers chaque matin. Et ainsi de suite.

Le magazine parisien insiste pour dire que Jackie a porté le train de vie de ce pauvre Ari à \$18 millions annuellement. Le nombre des serveurs affectés à la personne de l'épouse est de 250, repartis dans une vingtaine de résidences. Quant on lit tous ces chiffres, on croit rêver.

Evidemment, cette dépense énorme fait paraître presque minable le sort pourtant doré d'une reine Elisabeth, par

exemple. Mais même à ce rythme de déboursés, Onassis n'en vit pas moins en-deça de ses moyens qui sont illimités. Il pourrait, s'il le fallait, mettre à la disposition de sa femme la somme de \$100 millions par année pour étancher l'étrange soif de possession dont elle souffre. Mais les choses n'iront pas jusque là. Malgré tous ses efforts et des performances assez spectaculaires, la pauvre Jackie n'arrive cependant qu'à se placer sur un plan dérisoire de dépense par rapport à l'imposant crédit dont elle dispose. Si la médiocre ne peut rien pour elle, elle est perdue.

La langue française au Québec

A propos du projet de loi "pour promouvoir l'enseignement de la langue française au Québec", le premier ministre M. Jean-Jacques Bertrand a déclaré aux journalistes:

"Qu'on le sache une fois pour toutes! Nous sortons officiellement de l'époque du "bon parler français" et du "corrigons-nous" pour entrer dans une ère de politique globale qui définira non seulement le rôle de la langue, mais aussi celui de la culture française en Amérique."

Nous devrions supprimer les causes du terrorisme

Présidé par M. J. G. Pérusse, le Club Kiwanis-Trois-Rivières recevait M. Rosaire Morin, président du Conseil d'Expansion Economique du Québec.

M. Morin a surtout fait un tour d'horizon pessimiste du Québec, au point de vue économique. "Nous devrions chercher les causes du terrorisme plutôt d'essayer de le résorber selon les anciennes méthodes" a notamment déclaré le conférencier.

En 1968, 152,000 ouvriers ont été impliqués dans des grèves et il existe présentement 193,000 assistés sociaux et il faut compter que 70,000 étudiants sortiront de nos maisons d'enseignements d'ici 5 ans. Les

francophones se classent au 12ème rang parmi les différents groupes ethniques de salariés.

Concernant les épargne, celles-ci doivent servir à contribuer au développement de notre économie.

Le ministère du Tourisme intéressé à subventionner le festival western?

Le prochain festival western annuel de Saint-Tite pourrait recevoir une subvention du ministère du Tourisme. Le ministre Gabriel Loubier aurait affirmé que: "Toutes les portes de son ministère seront ouvertes pour aider ceux de Saint-Tite qui n'ont pas attendu les secours du gouvernement afin de préparer une activité touristique exceptionnelle." Cette réussite, d'après le ministre lui-même, pourrait aider à favoriser le projet de création d'un parc national en Mauricie.

Retraite pour les jeunes filles

"A vous aussi, jeunes filles, est donnée la possibilité d'une compréhension plus grande de notre époque actuelle et d'un témoignage chrétien adapté au monde de notre temps. M. l'abbé Raymond Anctil, viendra pour une Rencontre de deux jours, à la Maison de Marie-Réparatrice, du 28 au 30 novembre prochains.

Toutes les jeunes filles en âge de travailler, y sont cordialement invitées. Veuillez vous adresser à 2975 boul. Lavolette, ou téléphoner à 374-4655."

Dîner de Noël du Club des Femmes de Carrières

Le Club des Femmes de Carrières de Trois-Rivières auront l'honneur de recevoir, à titre de conférencier, Me Rémi Paul, c.r. Ministre de la Justice et Secrétaire de la Province, lors de leur dîner de Noël, en la salle Le Carignan, le six décembre prochain à dix-huit heures et trente. Le titre de la conférence est gardé sous le couvert de "Surprise".

Les membres du Club, sous la présidence de Mlle Rita Genest, recevront également la chorale Feuille de Gui du Cap-de-la-Madeleine, composé de 55 membres adultes, dont la renommée s'affirme de jour en jour.

Pour se procurer des billets, on appelle la présidente, Mlle Rita Genest, à 374-6022, le soir seulement et Mlle Yvette Lord, trésorière, 374-8018.

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

TÉL: 375-2655

573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831



de **Kuyper**
le gin
au grand
cœur

DEPUIS 1695
JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) L.TÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

LE CINÉMA...



TÉLÉ **7** SHERBROOKE



TÉLÉ-CINÉMA
mardi 7h. p.m.

LES
GRANDS FILMS
jeudi 7h.30 p.m.

LE CINÉMA DU VENDREDI
vendredi 8h.30 p.m.